

Bulletin d'inscription

Je m'inscris à la journée du 1er novembre 2014

Membre EFPP Suisse Romande

Je m'inscris au **repas de midi** (30 CHF):

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Tél./E-Mail _____

Date, Signature _____

affranchir s.v.p.

Secrétariat EFPP
Mme Catherine Chollet
CIT
Av. des Alpes 66
1820 Montreux

Informations

- Date** Le samedi 1er novembre 2014
- Lieu** Université de Lausanne
Campus de Dorigny
Faculté des sciences humaines 2
Anthropole, auditoire 1129
- Inscription** Elle se fait au moyen du bulletin ci-joint.
Date limite d'inscription: le 24 octobre 2014
- Finance d'inscription** Membres de l'EFPP Suisse romande:
comprise dans la cotisation
Non-membres: 100 CHF, payable sur place
- Repas** 30 CHF, payable sur place
- Informations** Mme Catherine Chollet
CIT
Av. des Alpes 66
1820 MONTREUX
Tél: 021 966 00 80 (sauf le jeudi)
E-mail: catherine.chollet@nant.ch

Informations, inscriptions et liste de membres:
www.efpp.ch

European federation **EFPP** Suisse Romande
for psychoanalytic psychotherapy

En association avec l'Institut
Universitaire de Psychothérapie



Fédération Européenne pour la Psychothérapie Psychanalytique

L'EFPP Suisse Romande
vous convie à sa
journée scientifique
qui aura pour thème:

«CROYANCE(S)»

Cette journée s'adresse aux médecins et aux
psychologues qui pratiquent dans le champ
de la psychothérapie psychanalytique

Elle est reconnue pour 6 heures
de formation continue

Le samedi 1er novembre 2014
à Lausanne
Campus de Dorigny

Programme

- 08.30 h Accueil
- 09.00 h Bienvenue et introduction à la journée
Milos Tadic et Richard Simon
- 09.15 h Conférence:
«**Comment Freud a vaincu l'ange?**»
Emmanuel Schwab
- 10.15 h Pause
- 10.45 h **Elaboration en petits groupes**
- 12.00 h Repas: Restaurant de Dorigny
- 13.30 h Conférence:
«**Je est un autre**»
Jean-Bernard Livio
- 14.45 h Pause
- 15.00 h Conférence:
«**Croire est paradoxal**»
Dominique Bourdin
- 16.00 h Clôture de la journée
- 16.15 h Assemblée générale de l'EFPP Suisse romande
Membres EFPP
- 17.15 h Fin

Conférenciers

Lorsque nous abordons le thème de la croyance nous ouvrons la porte au mystérieux et à l'énigmatique, dans le sens où la croyance est souvent associée à la foi. Foi qui transcende le sens critique et peut constituer le fondement même de l'existence d'un sujet. Il arrive que cette association se vide de sa dimension énigmatique et se mue en vérité absolue. Croyance rime dans ce cas avec fétichisme et se transforme en arme d'exclusion. De quelle manière remettre en mouvement cette fixation fondamentaliste? Le paradoxe de toute croyance pourrait être ainsi de vouloir donner un sens au mystère de l'existence tout en conservant la part de mystère et d'incertitude qui constituent l'essence de cette dernière.

- **Emmanuel Schwab** est psychologue psychothérapeute EFPP, chargé de cours en psychopathologie et psychologie de la vie quotidienne à l'Université de Neuchâtel et membre de l'AIEMPR.

«J'ai lutté avec l'ange, mais je n'ai pas été le plus fort.»
En analysant la crise radicale que Freud a traversée entre 38 et 44 ans, je montrerai qu'il a – contrairement à son affirmation – fini par retrouver la confiance. La mise en lumière des ressorts de cette victoire secrète qui irrigue la psychanalyse est une façon d'extraire des analyseurs permettant de mettre en travail les croyances de nos patients.

- **Jean-Bernard Livio** est jésuite et prêtre, au bénéfice d'une double formation universitaire d'archéologue et de bibliste.

L'originalité de la démarche du théologien chrétien est qu'il situe sa «croyance» dans un dialogue avec l'Autre, qui n'est pas seulement sa conscience, mais un tout autre avec lequel il est invité à dialoguer. Le chrétien ne peut donc se contenter d'une référence à un Ecrit, fussent les «Saintes Ecritures», il est pris dans une relation personnelle avec Quelqu'un qui le constitue «être libre» et capable d'entrer dans un projet de vie qu'il est invité à faire sien.

- **Dominique Bourdin** est psychanalyste de la Société psychanalytique de Paris, agrégée de philosophie, docteur en psychopathologie fondamentale.

Croire, c'est s'engager subjectivement, par rapport à quelqu'un ou quelque chose qui n'est pas totalement certain ni complètement fiable. C'est le risque de la confiance, mais aussi celui de l'illusion. Si la croyance comporte surtout une fonction défensive, elle se fige et sert à nier le changement, l'ouverture, la différence. Parler de ses croyances à l'analyste, c'est se livrer au risque de l'adresse à l'autre, engager un travail critique, faire l'expérience de l'oscillation entre illusions et désidéalizations.